

Extrait du livre : *Sur les traces d'Ibn Battuta Battuta*

C'est au moment de la mousson que je désire rejoindre l'Arabie saoudite. Je ne puis échapper à la mer et je dois de nouveau embarquer pour traverser l'océan Indien en direction de la mer d'Arabie pour arriver à Oman et, de là, je pense rallier le détroit d'Ormuz.

Le 14 septembre 1331 reste pour moi, en pleine mer, une date, mémorable. Dans l'après-midi, le ciel s'assombrit et une tempête effroyable est tout près de nous engloutir. Des vagues gigantesques nous submergent. Nous ne sommes plus qu'un fétu de paille ballotté dans tous les sens. Les parois du bateau craquent de partout. Je pense que le bateau éventré va sombrer à pic. Pour moi, c'est la fin par noyade garantie. Je perds tout espoir quand soudain, par miracle, le beau temps revient. J'ai du mal à réaliser que je suis en vie. Je sors de ma cachette où je m'étais réfugié. Je veux marcher. Je titube. Je trébuche sur un corps. Je pense qu'il s'agit d'un passager mort de peur lorsqu'il se réveille et me regarde comme sortant d'un long sommeil.

- Quoi ? Vous dormiez tranquillement pendant cette horrible tempête ? Comment faites-vous ?
- Oh ! Tout simplement, j'ai la foi en Dieu. Je crois en sa justice, car j'ai ma conscience en paix. Je fais confiance à Dieu et j'ai raison, non ?

Oui, il a raison à sa manière. Et moi, je reçois une bonne leçon complétée par la remarque de ma mystérieuse amie :

*Il ne songe jamais à ce qui adviendra
Et il jette avec joie cent mondes dans les flammes*

*Bien au-delà du doute comme des certitudes
Il ne sait rien de l'incroyance ou de la foi
Dans sa voie, bien et mal sont mêmes, exactement*
(Distiques 3361 à 3363, Vallée de l'Amour)

Après douze jours de navigation, nous arrivons enfin à Oman.
Durant plusieurs jours sur la terre ferme, je continue à tanguer et
j'ai toujours des nausées comme si j'étais encore en mer.
C'est insensé ! Je ne m'habituerai jamais à la mer !

Je visite Oman en compagnie de cet homme pieux qui avait
survécu à la tempête, sans aucun problème, grâce à sa foi.